

Nous acceptons les élèves de croyance différente, mais en tout et partout ils sont sujets à l'ordre général de l'Institution.

Le système d'éducation est paternel ; les professeurs s'efforcent d'unir la douceur à la fermeté, et ils emploient de préférence les moyens de persuasion afin d'éviter autant que possible ceux de la contrainte.

L'immoralité, l'insubordination, la paresse habituelle, et les fréquentes absences non motivées, sont des cas d'exclusion.

Tous les mois, un bulletin de la conduite, de l'application et des progrès de l'élève lui est remis ; les parents doivent le réclamer de lui s'ils désirent en prendre connaissance.

Toutes les lettres aux élèves doivent être adressées au Séminaire ; pour les envois d'argent, il vaut mieux les adresser directement au Procureur, c'est le moyen d'en avoir le reçu par le retour de la malle.

Lorsque les parents mettent trois frères au Séminaire en même temps, l'instruction est donnée gratuitement au troisième.

Tous les effets doivent, autant que possible, être marqués en toutes lettres, ou au moins de manière à être reconnus facilement.

Les élèves ont à leur disposition une bibliothèque où ils peuvent trouver, moyennant une légère contribution mensuelle, tous les livres de lecture dont ils ont besoin. Il ne leur est pas permis d'en avoir d'autres, sans l'autorisation de M le Directeur. Il y a de plus dans la maison un magasin où se vendent les livres de classe, le papier et les autres choses nécessaires pour les études.

La rentrée des élèves, l'année prochaine (1883), aura lieu le trois septembre ; les classes s'ouvriront le lendemain matin.